

Elles sont les grandes prêtresses organiques d'une silencieuse célébration matricielle qui révèle notre appétence pour des désirs oubliés, demeurant les intouchables vestales d'un culte de la perte primitive.

Jérôme-Mathias BEL, *Les objets mythographiques de Pierre Fauret (Petit index provisoire)*, 2007

